

Études littéraires africaines

JABLONKA (Frank), *Vers une socio-sémiotique variationniste du contact postcolonial : le Maghreb et la Romania européenne*. Wien : Praesens Verlag, coll. Quo vadis Romania, 2012, 320 p. – ISBN 978-3-7069-0710-1



Sim Kilosho Kabale

Number 38, 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1028708ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1028708ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Kilosho Kabale, S. (2014). Review of [JABLONKA (Frank), *Vers une socio-sémiotique variationniste du contact postcolonial : le Maghreb et la Romania européenne*. Wien : Praesens Verlag, coll. Quo vadis Romania, 2012, 320 p. – ISBN 978-3-7069-0710-1]. *Études littéraires africaines*, (38), 195–196.
<https://doi.org/10.7202/1028708ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2015

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

de vue qu'elle envisage l'écriture de Véronique Tadjo, et, en particulier, la première phrase du roman *Loin de mon père* (2010) : « Qu'est-ce que fait un pays ? ». Marie-Thérèse Ellis s'attarde, de son côté, sur le féminisme islamiste dans *Sultanes oubliées* (1990), de la marocaine Fatima Mernissi, une œuvre qui mélange habilement fiction et historiographie. L'essayiste tunisienne Hélé Béji est analysée par Wakaba Futamura qui discute, entre autres, la place du passé dans le présent et l'engagement de l'intellectuel(le) envers l'histoire nationale. La dernière contribution propose, après une brève biographie de l'intéressé, un entretien (2009) avec un des principaux philosophes francophones africains de nos jours : Souleymane Bachir Diagne.

En tout, quatre chapitres écrits en français, quatre en anglais : l'équilibre linguistique caractérise cette publication où la femme auteure est célébrée parmi d'autres intellectuels. Des notes biographiques au sujet des contributeurs et un index clôturent ce bel ouvrage soigneusement édité.

■ Karen FERREIRA-MEYERS

JABLONKA (FRANK), *VERS UNE SOCIO-SÉMIOTIQUE VARIATIONNISTE DU CONTACT POSTCOLONIAL : LE MAGHREB ET LA ROMANIA EUROPÉENNE*. WIEN : PRAESENS VERLAG, COLL. QUO VADIS ROMANIA, 2012, 320 P. – ISBN 978-3-7069-0710-1.

« Sémiotique variationniste », « absolutisme exogène », « ethno-psychologie de la normalisation », « technolèctes arabes », etc., tels sont les concepts et mots clés de l'ouvrage de Frank Jablonka, publié après une dizaine d'années de recherches faites tant au Maroc qu'en France. C'est avec minutie et une probité guidées par les approches théoriques d'un Jan Jaap de Ruiter, d'un Pierre Bourdieu et d'un Aaron V. Cicourel que l'auteur livre aux linguistes, aux sémioticiens et aux littérateurs les résultats des enquêtes menées, grâce à l'observation participative, dans les foyers franco-arabes vivant dans les quartiers populaires de l'agglomération urbaine de Rabat-Salé. Il décrit les jeux du langage, les modalités communicationnelles, les effets du monolinguisme ainsi que les données relatives à la dynamique des langues. Voilà ce qui permet, en quelque sorte, aux sociolinguistes et aux chercheurs en littérature de saisir la diversité linguistique et la polyphonie exprimées dans plusieurs romans et autres genres littéraires produits au Maghreb, et plus particulièrement au Maroc. Les auteurs façonnés par le multilinguisme et la transculturalité dépeignent en effet des personnages-types qui sont

des prototypes de leurs contemporains, à la fois polyglottes et exposés à plusieurs cultures.

Sur le plan théorique, l'auteur souscrit à la démarche de Leila Messaoudi (1996) soulignant le paradoxe ou l'ambivalence observée entre la sociolinguistique qualitative et quantitative. Il avance que la logique autorégulatrice n'est accessible que par la voie constructive et par le biais du sens social. Tout en explorant l'archipel interdisciplinaire des voies sémiotique, sociolinguistique et anthropologique, Frank Jablonka attire l'attention de ses lecteurs par le recours à l'histoire des contacts latino-sémitiques dans l'espace méditerranéen et le poids écrasant de l'hégémonie culturelle et politique arabe. De cette « crypto-continuité romane » persistant à l'ombre de l'arabe et de l'islam, on plonge dans un babélisme linguistique navrant engendrant le créole, les jargons ainsi que les argots multiples, que Calvet désigne simplement par « ce qui naît sur place, qui n'est ni importé, ni préexistant ». En effet, la « déconstruction » du français par les jeunes des banlieues découle de ce phénomène que l'auteur évoque en analysant ses enjeux sociaux.

La modernité et la variété des analyses se justifient doublement. D'abord, l'auteur passe du terrain classique au terrain médiatique en montrant que le *rap* symbolise la présence méditerranéenne et arabe sur le continent européen. Ensuite, les éléments transculturels émergent entre quatre langues actualisées sur le sol maghrébin : l'arabe, le français, l'anglais et l'espagnol.

Toutefois, on aurait du mal à scruter le bien-fondé de cet ouvrage par rapport aux recherches de Messaoudi (1996, 1999, 2002, 2003) et aux travaux de Thomas Stehl qui systématisent les contacts bipolaires entre langue standard et dialectes actualisés au sein de la Romania. Mais tout devient intéressant quand F. Jablonka s'écarte habilement des sentiers battus par ses prédécesseurs, en mettant en pratique l'approche variationniste fonctionnelle et en centrant ses recherches sur le multilinguisme, le plurilinguisme et la polyglossie ambiante sur le terrain urbain populaire de Raba-Salé. Les lecteurs apprécieront chez l'auteur une double maîtrise : celle des outils conceptuels et celle d'un terrain apparemment glissant. Toutefois, comme dans tous les travaux privilégiant la démarche qualitative, les données sont moins standardisées et les méthodes purement statistiques ne l'emportent pas ; les chiffres et les tableaux ne jouent qu'un rôle intermédiaire dans le cheminement qui va de l'enquête à la présentation des résultats.